

Vauconleurs 6 Mai 1935

Henri Bataille

Aux Halosiers

Vauconleurs

Meuse

(c'est le nord "lieudit" c'est
en plein champ tout en haut
près des bois)

Cher Monsieur,

Comme suite à votre visite à Vauconleurs
le lundi 6 Mai 1935, au cours de laquelle
vous avez bien voulu avec tant d'empressement
vous proposer à me trouver des appuis et de
l'appui pour l'œuvre considérable sous laquelle
mes pauvres épaules fléchissent - je me permets donc -
à votre demande - de vous envoyer la documentation
nécessaire :

1: ^{de l'histoire} ~~de l'histoire~~ ^{article} ~~de l'histoire~~ Qu'un article soit passé dans le grand
presse autant que possible, ^{article} ~~de l'histoire~~ l'intérêt considérable des
brilles du château de Baudicourt où Philippe d'Arc tint
son premier siège - (Moral) - et d'où elle partit, soit
mis en relief vigoureusement; et où mon effort
idiotique soit de la même manière mis en relief - sans
parler du bet du propriétaire pour ne rien heurter
de front - Je serais je crois important de
donner à cet article pour motif le bruit que

la presse a fait l'été dernier autour de fouilles de Vancouver - Supposons que l'auteur de l'article attire par cette "rumeur" et par mon livre acheté de une librairie (il est en vente de plusieurs grandes villes.) S'est déplacé pour voir, me rencontra ou ne me rencontra pas comme vous voyez - Mais dans le cas où il m'aura rencontré je n'aurais émis aucune plainte - ce sera lui qui aura trouvé tout seul que la France tout entière doit venir à nos secours et qu'il est lamentable que l'on l'ait s'exprimer tout seul, un individu qui s'est traité un travail si intéressant tous ! Dans le cas où vous diriez que c'est un individu qui vous ai qui il est très important de dire que l'Etat a votre requête pour que vous touchiez de faire dans un journal

Il y a que les vieux et jeunes dans les fouilles ont beaucoup de caractères, sont fittes et autres, que les vieux neurent "poulet" l'ingénieur... etc... que la coupe de terrain va être faite à son chef avec supposés, et même de la réclamation constatant un défaut de l'œuvre.

2: que vous touchiez de faire dans les journaux une souscription pour le rachat du château de Sir de Baudricourt, c.à.d. l'aile nord que je veux racheter et où des travaux très nettes ont déjà été réalisés - pour cela je vous envoie à titre d'indication la coupure d'un des journaux (j'en ai envoyé à droite et à gauche et j'en suis sûr de moi - Ne pas omettre d'indiquer mon N° de compte de chèques, j'en suis : 47 - 32 Nancy -

La souscription s'élève actuellement à 2007.4 et n'y a guère que 15 jours qu'elle est ouverte - Mais je suis persuadé qu'un petit effort peut être fait -

3: que vous touchiez de me faire obtenir des Beaux - Arts - le classement de ce qui est déjà découvert et les 20.000* dont je vous ai parlé - qu'ils pourraient verser à la société française d'archéologie, laquelle me les traiterait - ~~comme~~ elle m'a déjà versé 400* - puisque la B. A. prétend ne pas pouvoir subventionner

2

les travaux d'un particulier - A cette occasion
leur dire que je suis prêt à former un comité de
familles aussitôt que je serai propriétaire de l'aile
Nord du château, or même avant pour quêter -
et à ce propos je vous serais bien obligé
de me renseigner sur les formalités de
loi à remplir pour la formation du dit
comité -

vous pourriez ^{si vous le jugez bon} ajouter à tout cela que je suis
très pauvre : j'habite une cabane... où - par les
carraux cassés il a neigé et il pleut sur mon lit
quand le vent soufflette le vieux sac mis pour barrica-
der les brèches - j'ai fait l'achat d'une grande
vitrine pour faire ma musée de cette cabane - mais
moi je couche sur une planche - croyez bien que
ce n'est pas par fantaisie que je vous raconte ma
vie : (je ne rougis pas de la pauvreté). Et je me
broque des gens qui la méprisent car ceux-là je ne leur
prête aucune valeur - Mais je n'ai pas d'autre
pour habitude de raconter ma vie au premier venu -
et croyez bien, cher Monsieur, que si je vous parle
ainsi c'est parce que j'ai compris qu'à vous je
pouvais m'en ouvrir ! - Vous comprendrez les choses
à leur valeur réelle et non au prix qu'on donne
l'engouement ou la sottise des hommes.

Quant à la question historique et archéolo-
gique (c.à.d.) la partie qui concerne non pas les
conditions au milieu desquelles je rédis mes fouilles,
mais mes fouilles elles mêmes voici :

découverte d'un chemin de ronde long d'environ
12^e de mètres terminé à l'ouest par un escalier tournant
donnant accès sur une ~~voûte~~ archer, et terminé à l'est

Par un escalier droit de 7 marches donnant par une
porte dans l'intérieur d'une tour ~~don~~ un vestige fut
retrouvé portion de mur aradi large d'un mètre 50 haut
de 4 reposant sur une base polygonale offrant
encore 3 pans, ~~de~~ ^{longue} de 4 mètres, d'un grand arc
dont l'identification est douteuse et mystérieuse, de deux
basses de fenêtres, de deux culs-de-loups - ~~formés~~ d'une
belle muraille haute de trois mètres ^{longue de neuf ~~composée~~} ~~de~~ ^{de} magnifiques
pierres de taille, formant le premier aperçu des
constructeurs gisant sous le sol et laissant comprendre
qu'il réside encore sous le sol "le rez-de-chaussée" si
l'on peut dire du château, le sol naturel étant
enfoncé à 7 m de profondeur - et 3 châteaux superposés
ayant été révélés par la coupe qui fut faite de
terrain - En outre ~~on~~ on peut signaler aussi
une base de tourelle et un porcé plus en surface -
et le déblaiement d'entrée de caves déjà connues
mais devancées impraticables, et la "re découverte" d'une
citerne qui avait été connue, utilisée et restaurée,
mais qui faisait remonter ses origines au XVI^e siècle
et sous la forme et celle d'un tonneau et l'appareil
~~de~~ ^{de} ~~très~~ superbe pierre de taille -

Si qualons enfin le fruit - toujours
connu, (comme la porte de France et la crypte)
et daté en 1893 - en vue de l'utiliser pour y faire de l'en
pour la basilique - furent exhumés sans ordre ni
méthode ni curiosité des ossements d'homme
et de chevaux, et un anneau tinteur tinteur de
fleurs de lys et d'autres fleurs. ^{Il a la}
forme d'une carafe - avec "panse" et "goulot" et une
couple voutée sur croisée d'ogive primitive pour
relier l'un à l'autre -

Passons aux objets : sculptures, débris de statues et moulures de tous sorts, débris de fontaines et de ferments - surtout nombreuses poteries, dont une seule intacte, toutes les autres en morceaux mais que j'ai pu grâce aux recollages reconstituer - monnaie depuis le XIV^e jusqu'au XVI^e - faïences du XVIII^e (bleu et blanc) dans les cornues supérieures - Courdes de ces deux au niveau des incendies, cornues de corps et de levains et débris de sangliers -

(6) et des petits objets travaillés de cette matière.

au sujet de tout cela je vous envoie quelques exemplaires encore disponibles du petit bulletin que j'ai fait pour rendre compte de mes travaux et de l'aquiescement que j'ai reçu - interrompu en ce moment à cause des circonstances qui m'obligent à faire publier mes listes de souscriptions par le journal -

En outre on peut signaler les personnes qui se sont déjà intéressées à mes fouilles : Le Prince de Murat, le Cardinal Lefevre, de nombreux évêques, Louis Marin, des sociétés savantes : Académie Nationale de Metz, Société d'archéologie Lorraine (pauvre hélas) etc... Société française d'archéologie - (600)

Il en faut bien davantage!!!

Esérons que votre intervention me permettra de mener à bonne fin mon œuvre - Veuillez recevoir, cher Monsieur, l'expression de tout le plaisir et de tout le bonheur que j'ai eu à vous rencontrer, jointe à celle de mes plus vifs remerciements pour ce que vous voulez bien faire pour Vancoeurles - et de mes sentiments les plus distingués

Henri Bataille

Secrétaire de la Soc. d'archéologie Lorraine